

[Text]

Ms Kirvan: The suggestion to take into account the factors in proposed subsection 26.1(2) could be considered almost as double jeopardy to a young person, because proposed section 26.1 is the proposed section that allows for a youth's period of custody to be extended, and that is seen as a very exceptional, almost extraordinary response because the sentence as a whole is set up to keep the youth in custody for a finite period of time and then to ensure that the youth can be reintegrated into the community under supervision. So the authority to extend the period of custody the judge initially ordered is seen as exceptional and the test that has to be met is seen as a very high and quite difficult test to meet.

The concern when we were reviewing this proposal was that we may be mixing two different concepts by looking at the criteria in proposed section 26.1, which are the criteria to extend custody, and bringing those into suspension of a breach. A breach could be quite a minor matter, and the response to the breach should appropriately be quite minor in nature. It may just be that the conditions would be changed and the youth would be put into the community, or that a youth might be put into custody.

• 1610

Our concern is that if we bring back those standards in proposed section 26.1, they may have nothing to do with the breach at hand. It may be that a youth could be seen to be dangerous, but the opportunity for extending custody is at the time of proposed section 26.1. It is based on a series of things, serious harm or death to someone. It seemed to be merging two different concepts to the detriment of a young person.

The intent of proposed section 26.6, the section we are now looking at, is simply to deal with the youth court's powers on a breach. As the Canadian Council for Children and Youth pointed out to us, the government failed to include in proposed subsection 26.6(1) what the standard of proof was and what might happen if there was not a finding of a breach. So the government's amendment was introduced to remedy those two deficiencies.

Mr. Waddell: I am prepared to agree with the government's amendment because I think it is an improvement. I want to think a little further about you have said, so I will withdraw mine.

Mr. MacLellan: Like you, I think it is an improvement.

Mr. Waddell: I would be prepared to go to the government's amendment, but I may bring an amendment after. . .

Mr. MacLellan: I am not sure proposed paragraph 26.6(1)(a) is necessary, but generally I think it is an improvement.

Amendment agreed to

[Translation]

Mme Kirvan: Le fait que vous proposiez de tenir compte des facteurs énumérés aux paragraphes 26.1(2) pourrait être considéré presque comme constituant une double incrimination pour l'adolescent parce que c'est l'article 26.1 qui permet de prolonger la période de garde d'un adolescent, et l'on considère que cette disposition sera utilisée dans des cas tout à fait exceptionnels et extraordinaires parce que, dans l'ensemble, on s'efforce de garder l'adolescent sous garde pour une période bien déterminée et de garantir ensuite sa réintégration sous surveillance dans la société. On considère donc que c'est uniquement dans des circonstances exceptionnelles que l'on pourra prolonger la période de garde fixée par le juge au départ, et ce dans des conditions très strictes qui se rencontrent très rarement.

Nous avons examiné cette proposition d'amendement, et nous craignons qu'on confonde deux principes tout à fait différents si l'on prenait les critères de l'article 26.1, qui visent la prolongation de la période de garde, pour les appliquer à la suspension de la liberté sous condition en cas d'infraction. Une infraction pourrait être quelque chose de tout à fait banal et les conséquences devraient aussi être banales. Ce pourrait être simplement que les modalités de la liberté sous condition changeront et que l'adolescent sera libéré dans la société ou mis sous garde.

Ce qui nous inquiète, c'est que les facteurs mentionnés à l'article 26.1 peuvent ne rien avoir à faire avec l'infraction elle-même. Un adolescent peut être considéré comme étant dangereux, mais si l'on veut prolonger la période de garde, il faudrait le faire au moyen de l'article 26.1. Cet article se fonde sur divers facteurs, comme le risque que l'adolescent cause un tort considérable à autrui ou provoque la mort de quelqu'un. On semble confondre deux principes différents au détriment de l'adolescent.

L'article 26.6, que nous examinons maintenant, vise simplement à établir les pouvoirs du tribunal pour adolescents en cas d'infraction. Comme le Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse nous l'a signalé, le gouvernement ne précisait pas au paragraphe 26.1(1) quelle était la norme de preuves et ce qui pourrait se produire s'il ne constatait pas qu'il y avait eu infraction. Le gouvernement a donc proposé son amendement pour rectifier ces deux erreurs.

M. Waddell: Je suis prêt à accepter l'amendement ministériel parce que je trouve qu'il représente une amélioration. Comme je veux réfléchir davantage à ce que vous avez dit, je retirerai mon amendement.

M. MacLellan: Je pense comme vous que c'est une amélioration.

M. Waddell: Je serais prêt à accepter l'amendement du gouvernement, mais je voudrais peut-être proposer un amendement après. . .

M. MacLellan: Je ne suis pas certain que l'alinéa 26.6(1)a soit nécessaire, mais de façon générale, je pense que c'est une amélioration.

L'amendement est adopté